

V.I.T.R.I.O.L.

Prologue : Nom d'un chien

Fredéric n'avait pas vu la matinée passer. Il s'était pourtant levé de bonne heure ce matin et n'avait pas chômé, mais il lui restait encore un tas de choses à finir avant son départ prévu pour le soir même.

Alors qu'il venait de passer son énième coup de fil, il se souvint tout à coup qu'il n'avait pas encore réglé la question de la garde de son chien. En effet, l'amie qui devait le lui garder pendant son séjour à Biarritz venait de lui faire faux bond au dernier moment et il devait absolument trouver une solution de remplacement au plus vite.

Heureusement qu'il comptait, parmi ses relations, une jeune fille avec qui il avait aussitôt sympathisé et qu'il voyait de temps en temps. Elle lui avait proposé de lui garder Milou à l'occasion si ça pouvait le dépanner... C'était le moment de la contacter !

Alors qu'il s'apprêtait à l'appeler, il s'aperçut que son portable était inutilisable car les batteries étaient à plat... Evidemment, pas de cabine téléphonique à proximité !

Desemparé, il s'adressa au premier jeune qu'il trouva sur son chemin :

- Dis moi, mec, tu pourrais me filer ton portable, j'ai un coup de fil urgent à passer et le mien n'a plus de batteries.

Celui qui venait d'être ainsi sollicité, une caquette de rappeur fichée sur la tête, regarda son interlocuteur et lui répondit d'un ton désabusé :

- Oui, mais alors fais vite, j'ai pas envie que tu me bouffes mon forfait.

- Pas de problème, répondit Frédéric d'un ton rassurant. Tu vas voir, j'en ai pour deux secondes...

Frédéric dut composer de mémoire le numéro de téléphone de son amie vue qu'il ne pouvait avoir accès à son répertoire téléphonique. Heureusement que ce numéro était facile à retenir et il n'eut aucun mal à se le mémoriser.

- Allo ? Allo ? Ah p... de m... ça répond pas, j'ai la messagerie !

« *Vous êtes sur la messagerie du 06.....96. Parlez après le signal sonore* »

- « Salut, c'est Fred... ».

Après avoir enregistré son message, il tendit le téléphone à son propriétaire :

- Tiens, merci. Tu vois, ça n'a pas été long. En tout cas, c'est super sympa de ta part. Peut-être à un de ces jours !

- C'est ça, à plus, lui répondit le garçon sur un ton laconique.

Frédéric était maintenant rassuré quant au sort de Milou et tout en marchant, il passa en revue tout ce qui lui restait à faire d'ici son départ...

Il n'avait pas une seconde à perdre !

Sophie qui somnolait au rythme du chant des cigales sursauta en entendant la ritournelle émise par son téléphone portable...

- Décidément, on ne peut pas se reposer cinq minutes, il y a toujours un trouble-fête qui dérange, maugréa-t-elle en s'extirpant du hamac dans lequel elle se prélassait.

Guidée par la petite musique un tantinet agaçante, elle se dirigea vers son sac à main, en pestant contre ces fourre-tout où on ne trouve jamais rien du premier coup !

Elle se promet que le prochain sac qu'elle achèterait comporterait plein de poches et de compartiments...

- Ah, le voilà enfin, dit-elle en saisissant son portable !

C'était trop tard ! La sonnerie s'était tue et Sophie attendit patiemment le signal de sa messagerie qui ne tarderait pas à se manifester... Du coup, pensa-t-elle, c'est moi qui devrais rappeler et la communication sera pour ma pomme !

Tut...Tut..Tut...Tut..

- Tiens, qu'est-ce que je disais.....Je me demande qui ça peut bien être...

Sophie prit connaissance de ce curieux message : « Salut, c'est Fred ! Dis-moi, Ludi, je t'appelle pour Milou. Si t'es toujours d'accord pour me le garder ce que j'espère car sinon je ne sais pas ce que je vais en faire pendant mon absence, on se retrouve à Nice cet aprèm à 16 h 00 précises place Masséna, devant les Galeries Lafayette. T'en fais pas, tu verras, il est très sage. Au moins avec toi je suis tranquille. C'est vraiment cool de me le garder... Je sais que tu t'en occuperas bien. Bon, si t'as un problème pour cet aprèm, tu m'appelles, sinon à 16 h 00 devant les Galeries. Ciao ! ».

La teneur du message surprit Sophie qui ne s'attendait pas à entendre cette voix inconnue, un tantinet gouailleuse...

- Mais qui c'est ce Fred, s'exclama-t-elle étonnée, je ne connais pas de Fred ! De toutes façons cette voix ne me dit rien, c'est certainement une erreur !

Pour pouvoir rappeler ce mystérieux correspondant afin de l'informer qu'il s'était trompé de numéro, elle réécouta le message enregistré.

« Vous n'avez pas de nouveau message. *Pour écouter votre ancien message, taper 1* : « Salut, c'est Fred ! (...) Ciao ! ... *Pour rappeler votre correspondant, taper 5*... *Ce numéro de téléphone n'est pas joignable*... Menu principal ... »

- Oh non, ce n'est pas vrai, c'est un numéro caché, s'écria-t-elle. Impossible de le rappeler... Et l'autre qui va se pointer place Masséna ! Il pourra toujours attendre sa Ludi !

Passablement intriguée par l'appel insolite qu'elle avait reçu, Sophie était songeuse et se posait un tas de questions. Elle aurait bien voulu savoir qui se cachaient sous ces prénoms inconnus... Qui donc étaient les protagonistes de cette affaire énigmatique ?

Cet appel qui assurément ne lui était pas destiné l'agaçait car elle se retrouvait désormais dépositaire d'un message qu'il lui était impossible de transmettre à son véritable destinataire et ça la mettait mal à l'aise.

- Donc, si je comprends bien, récapitula-t-elle, il y a un certain Fred qui s'attend à retrouver une dénommée Ludi cet après-midi devant les Galeries Lafayette de Nice pour lui refiler probablement son chien à garder... Si elle ne vient pas au rendez-vous, il croira qu'elle lui a posé un lapin et il va sûrement lui en vouloir alors que cette pauvre fille n'est au courant de rien...

Sophie qui était remontée dans le hamac suspendu entre deux cyprès continuait à monologuer pour elle-même...

- Mais après tout, ce ne sont pas mes affaires... Il avait qu'à faire plus attention en composant le numéro qu'il voulait réellement appeler... Moi je m'en balance, dit-elle en souriant, tout en donnant une légère impulsion au hamac. C'est mon dernier jour de vacances sur la Côte... Jouissons de ces ultimes heures de farniente ajouta-t-elle avec insouciance.

La jeune fille ne pouvait cependant pas s'empêcher de penser à ce curieux message.

- Et si j'allais au rendez-vous ? Je ne suis pas si loin de Nice... Je pourrais en profiter pour aller visiter l'Eglise Russe, il paraît que c'est l'une des plus belles d'Europe de l'Ouest. Ce serait dommage de ne pas aller la voir avant de quitter la région... En me dépêchant, je pourrais être boulevard Tzarewich à 14 heures et après je file place Masséna pour retrouver ce fameux Fred... Je lui explique qu'il y a eu méprise, que c'est à moi qu'il a téléphoné ce matin et que je n'avais aucun moyen de le prévenir puisque son numéro ne s'affichait pas... Ah, mais comment vais-je le reconnaître ? Devant les Galeries Lafayette à 16 heures, en plein mois d'août, il y aura certainement pas mal de monde... Ce serait trop bête d'y aller pour rien... Quoique... Il précise « avec Milou »... Avec un nom pareil il ne peut s'agir que d'un Fox Terrier, il sera donc facile à repérer avec son chien.

Sophie était encore un petit peu hésitante.

- Alors, j'y vais ou j'y vais pas... Après tout, je ne suis pas le bon Samaritain... En même temps, je n'ai rien de prévu pour la journée, ça m'occuperait un bonne partie de l'après-midi si je commence par la visite de l'Eglise Orthodoxe...

L'éventualité d'aller à Nice rencontrer ce garçon se précisait de plus en plus. La visite de l'Eglise Russe était en réalité un prétexte. Elle trouvait à ce Fred une voix plutôt agréable, avec une légère pointe d'accent du midi, et elle était curieuse de savoir comment il était...

- En tout cas, si j'y vais, il trouvera que je suis une nana géniale : m'être déplacée pour simplement lui dire que ce matin il s'est trompé de numéro, c'est quand même vachement sympa ! Il m'en sera sûrement reconnaissant et peut-être qu'on ira boire un café ensemble pour faire plus ample connaissance...

L'idée que cette rencontre fortuite pouvait être le départ d'une nouvelle amitié n'était pas pour lui déplaire et c'est peut-être cela qui fit pencher la balance...

- Allez, chiche, j'y vais, s'écria-t-elle en sortant du hamac.

- Bonjour Julien, qu'est-ce que tu fais cet aprèm ?

- Salut Fred, salut Milou! En fait, je n'ai rien de prévu sauf en fin d'après-midi, pourquoi ?

- Parce que je devais aller porter Milou à la fille qui doit me le garder pendant mon absence, mais il me reste encore tellement de choses à régler d'ici ce soir que je n'aurai pas le temps de faire un saut jusqu'à Nice, alors je m'étais dit que si tu pouvais y aller à ma place...

- Où ça exactement à Nice ?

- Place Masséna à 16 heures, on a rendez-vous devant les Galeries Lafayette.

- Ca marche ! Je voulais justement aller en ville chercher un D.V.D. que je ne trouve pas ici. Je veux bien y aller, à condition qu'elle soit à l'heure ta copine car j'ai un rendez-vous important à 17 heures 30 à Saint-Laurent et je ne dois pas être en retard, c'est pour mon futur job. Au fait, comment je la reconnaitrai ? C'est qui d'abord, Odile ?

- Tu parles, Odile ! Ca fait longtemps que je la vois plus ! Non, c'est la voisine du cousin de Charly... C'est un peu compliqué... Je l'ai rencontrée une fois ou deux et on avait parlé de clebs. Elle adore les animaux, surtout les chiens. Quand elle a vu Milou, elle a craqué ! Je lui avais demandé si éventuellement elle serait d'accord pour me le garder pendant mon absence et elle m'avait répondu que ça ne posait pas de problème. On devait se recontacter pour convenir d'un rendez-vous. Elle adore Milou et avec elle je ne me fais pas de soucis, il sera entre de bonnes mains !

- Tout ça ne me dit pas comment je la reconnaitrai ta copine...

- T'en fais pas, Milou, lui, va la reconnaître tout de suite ! Si tu voyais les fêtes qu'il lui fait à chaque fois ! Sinon, je te la décris vite fait : elle est brune, de taille moyenne, toujours en jeans et baskets. Elle a souvent un bandana dans les cheveux...

- Bon t'as qu'à me laisser ton chien maintenant comme ça j'irai directement à Nice tout à l'heure. Qu'est ce que je dois lui dire de particulier à la fille... Au fait, elle s'appelle comment ?

- Ludi ou plutôt Ludivine, mais tout le monde l'appelle Ludi. Oh, rien de spécial, elle sait s'occuper des chiens, elle en a toujours eu petite et ça lui arrive d'en garder de temps en temps. Dis lui que Milou mange une fois par jour, une douzaine de croquettes le matin. Elle n'a qu'à acheter un sac au supermarché et je la rembourserai. Mais t'en fais pas, c'est pas le genre de gonzesse à se prendre la tête. Bon, ben merci Julien. On se reverra à mon retour. Tu dis à Ludi que je l'appelle dès que je rentre et tu la remercies bien de ma part. Allez, salut !

- Ciao Fred ! Bon voyage et amuse-toi bien !

Sophie arriva avec dix bonnes minutes d'avance et se rendit compte qu'il ne lui serait pas aisé de repérer le mystérieux Fred... Elle décida de le guetter depuis le trottoir d'en face afin d'avoir un champ de vision plus large.

Elle venait de traverser et observait avec attention les va-et-vient sur le trottoir d'en face lorsqu'elle vit un jeune homme à l'allure plutôt BCBG tenant un Chow-Chow en laisse. Il avançait lentement et semblait hésiter.

- Ne serait-ce pas lui, se demanda-t-elle... On dirait qu'il attend quelqu'un... Quand même, il n'aurait pas appelé son cabot Milou... Quelle idée d'appeler un Chow-Chow Milou ! La honte ! Et puis c'était plutôt une voix de petit jeune, je ne l'imagine pas, lui, s'exprimer comme le gars de ce matin... Aïe, je n'aurais pas dû le regarder avec insistance, il s'est arrêté de marcher et me fixe... Prenons un air détaché... Il regarde encore dans ma direction... Qu'est-ce que je fais, je m'en vais ? Il jette un coup d'œil à sa montre et se dirige vers l'entrée du magasin. Ouf, il a disparu à l'intérieur... Tant mieux, j'ai horreur d'attirer l'attention des gens, d'autant plus que je me sens godiche à rester là plantée sur le trottoir... Surtout habillée comme ça... Avec ce petit short, j'ai l'impression que tout le monde regarde mes jambes....

Sophie regrettait de s'être changée tout à l'heure. Sa promenade dans les rues de la Vieille-Ville lui ayant donné chaud, elle était entrée dans une brasserie pour prendre un rafraîchissement. Aux Toilettes de l'établissement, elle avait quitté la jupe portefeuille qu'elle avait enfilée par-dessus son short afin d'avoir une tenue plus convenable pour visiter les lieux de culte. Elle l'avait ensuite glissée dans sa besace mais maintenant c'était trop tard, elle se voyait mal l'extirper de son sac et se rhabiller en pleine rue !

Comme elle se sentait ridicule ainsi vêtue de son mini-short frangé à attendre un inconnu juste pour le prévenir que la personne avec qui il avait rendez-vous ne viendrait pas !

- Quelle situation rocambolesque, soupira-t-elle. Quand je pense que je me suis déplacée jusqu'à Nice pour ça ! En plus, je n'ai vraiment pas eu de bol, l'Eglise Russe était exceptionnellement fermée au public aujourd'hui !

Lorsqu'elle était arrivée là-bas en tout début d'après-midi, elle fut déçue de trouver porte close et de devoir se contenter d'admirer le somptueux édifice de

l'extérieur. Véritablement impressionnée par cette imposante cathédrale aux domes richement décorés à l'or fin, elle prit quelques clichés et se dirigea ensuite vers le centre ville.

Pour tuer le temps, elle avait décidé finalement d'aller déambuler dans le Vieux Nice Elle avait traversé le cours Saleya et arpenté des petites rues très pittoresques et commerçantes où elle avait acheté quelques souvenirs. Elle n'avait pu s'empêcher d'entrer chez un bouquiniste et avait déniché un livre qui l'intéressait.

Ce quartier tellement riche d'histoire lui avait permis de découvrir de magnifiques édifices, notamment la Basilique Sainte-Réparate, splendide sanctuaire datant du XVIIe siècle.

Elle se réjouissait d'avoir au moins pu faire cette petite balade dans le Vieux-Nice en attendant 16 heures mais maintenant que l'heure du rendez-vous approchait elle se demandait franchement si elle ne ferait pas mieux de rentrer.

- Qu'est-ce que j'en ai à faire de toute cette histoire, ce ne sont pas mes oignons. Dire qu'en ce moment je devrais être en train de faire tranquillement mes bagages...Si au moins je n'avais pas reçu ce stupide coup de téléphone...

Bien que toujours indécise, Sophie ne pouvait s'empêcher de scruter le trottoir opposé afin de repérer le dénommé Fred... Peut-être ne voulait-elle pas se l'avouer, mais au fond d'elle-même elle avait envie de rencontrer cet inconnu... Elle était curieuse de savoir comment se passerait l'entrevue...

- Et si c'était ce grand jeune homme qui fait les cent pas devant les Galeries se dit-elle, il semble attendre quelqu'un... Mais il n'a pas de chien avec lui, donc ce ne peut être lui... De toutes façons ce Fred avec qui j'ai rendez-vous - enfin, façon de parler ! - ne va plus tarder à arriver et de là où je suis, je ne pourrais pas le manquer.

Sophie avait effectivement une vue imprenable sur le trottoir d'en face. Si quelqu'un arrivait avec un Fox Terrier, car finalement elle imaginait mal un chien d'une autre race s'appeler Milou, elle ne pourrait sûrement pas le louper.

Tout de même, plus elle réfléchissait et plus elle trouvait la situation burlesque. Réflexion faite, elle se sentait stupide d'être venue jusqu'ici juste pour dire à un inconnu que son rendez-vous ne viendrait pas... Mais de quoi se mêlait-elle donc ? Ce type s'était trompé de numéro, elle n'y était pour rien !

- Tiens, en voilà un de Fox!

Effectivement, un jeune homme, vraisemblablement Fred, apparut accompagné d'un petit Fox blanc qui tirait tellement sur sa laisse qu'on aurait dit que les rôles étaient inversés : c'était le chien qui semblait promener son maître !

- Est-ce que le type au bout de la laisse va s'arrêter, se demanda Sophie à la fois amusée par la scène et intimidée par l'imminence de la rencontre.

Le garçon avait ralenti le pas et semblait hésiter. Il se posta à l'entrée du magasin et jeta un coup d'œil à sa monte... Manifestement inquiet, il regardait tout autour de lui, dévisageant les passants alentour comme s'il attendait quelqu'un...

- Cette fois ça doit être Fred et il me cherche ... Ou plutôt il cherche Ludi rectifia-t-elle ! Trop drôle !

Sophie se demandait comment Fred allait réagir en la voyant surgir à la place de la personne qu'il attendait...

- Quand je vais lui raconter l'histoire du coup de fil, qu'est-ce qu'il va penser de moi ? C'est vrai, de quoi vais-je avoir l'air ? Ca fait un peu la pauvre fille qui n'avait rien à faire et qui se met en quatre pour rendre service à quelqu'un qu'elle ne connaît même pas ! ... J'y vais ou je me dégonfle ? ... Allez, j'y vais !

- Bonjour ! Alors, c'est toi Milou, tu es trop mignon !

- Ah ! ... Ludivine ?

- Euh... Eh ben...Justement...

Julien, pressé de laisser Milou à Ludivine et de vite repartir pour aller à son rendez-vous professionnel, ne laissa pas à Sophie le temps de s'expliquer et lui coupa la parole...

- Moi c'est Julien. Fred n'a pas pu venir et m'a chargé de te remettre Milou. Ouf ! Je suis soulagé qu'on se soit retrouvé car je me demandais comment j'allais faire en voyant tous ces gens !

Interloquée par cet imprévu, Sophie resta muette... Ce n'était donc pas Fred !

- Il paraît que tu as l'habitude des chiens, poursuivit Julien. Pour la nourriture, t'a qu'à lui donner des croquettes, c'est plus pratique. Ne t'en fais pas, Fred te téléphonera dès son retour et de temps en temps il te passera un coup de fil pour savoir si tout va bien.

Etourdie par ce flot de paroles, elle tenta de lui expliquer sa méprise.

- C'est à dire que... A vrai dire... Euh...Je vais résumer en deux mots...

- Plus tard si ça ne te fait rien, je suis un peu à la bourre, l'interrompit-il. Tiens, prends Milou, il faut absolument que j'y aille. A plus !

- Euh... Mais... Mais... Attendez, dit-elle, en saisissant la laisse qu'il lui tendait.

Mais Julien avait tourné les talons et avait déjà disparu...

- Oh, et puis flûte ! Viens Milou, on y va... murmura-t-elle, un peu dépassée par les événements, et advienne que pourra !

Elle se sentait un peu empruntée avec ce chien qui tirait sur sa laisse. Elle marchait un peu comme un zombie, sans savoir vraiment où elle devait aller, en se

demandant ce qu'elle allait bien faire de ce chien ! Elle n'avait vraiment pas prévu un tel dénouement !

Elle se rendit au Jardin Albert 1er et s'assit sur un banc pour réfléchir... Elle était maintenant quelque peu sonnée par la tournure des événements... Qu'allait-elle faire de ce chien ! Elle le regarda avec attendrissement.

- Qu'est-ce que tu en penses, toi, Milou, lui dit-elle à mi-voix. Tu te demandes ce que tu fais avec moi, toi aussi, hein ?

Sophie éprouvait d'étranges sentiments mêlés : d'un côté, elle était contente d'avoir un chien, elle qui avait toujours rêvé d'en avoir un, mais d'un autre côté elle avait l'impression de l'avoir volé, un peu malgré elle certes, mais elle ne se sentait pas tout à fait la conscience tranquille.

Pourtant, elle n'avait rien prémédité. Elle était venue au rendez-vous pleine de bonnes intentions, à seule fin de rendre service à un inconnu et voilà qu'elle se retrouvait avec un chien qui ne lui appartenait pas !

- Il est plutôt rigolo ce chien, se dit-elle, en l'examinant attentivement. C'est vrai que si j'avais pu choisir, j'aurais plutôt préféré un York ou un Chihuahua car je trouve ces races minuscules trop craquantes mais après tout, un Fox, pourquoi pas ?

A vrai dire, ce chien ne correspondait pas tout à fait au standard du Fox Terrier à poil dur. En effet, ses oreilles étaient un peu trop droites et n'avaient pas la cassure caractéristique de la race... Et puis il était un peu haut sur pattes pour un Fox... Sans doute devait-il être croisé...

- Il paraîtrait que j'ai été légèrement trompée sur la marchandise et sans possibilité de retour à l'expéditeur !

Sophie ne put réprimer un petit sourire... Mais qu'importe, il a une bonne bouille, c'est le principal, pensa-t-elle en regardant le petit Fox qui l'observait, assis sagement, la tête légèrement penchée...

Elle se demandait l'âge que pouvait avoir ce chien. Se souvenant que l'état de la dentition permettait d'évaluer approximativement l'âge d'un cheval (alors pourquoi pas d'un chien ?), elle lui écarta doucement les mâchoires. Le chien se laissant faire docilement, elle put tout à loisir inspecter ses dents et constata qu'il avait de jolies petites quenottes blanches et des gencives roses parfaitement saines.

- Au fait, c'est quoi, un mâle ou une femelle ? Sans doute un mâle avec un nom pareil... Oui, c'est un garçon, dit-elle après vérification.

Ce chien était-il tatoué ? La jeune fille inspecta ses oreilles, son ventre, l'intérieur de ses cuisses, mais ne trouva rien. En revanche, elle remarqua qu'il portait une médaille à son collier... Ouf ! Sans doute allait-elle retrouver les coordonnées du propriétaire...

- « Milou », s'exclama-t-elle, les yeux fixés sur la médaille qu'elle tournait et retournait dans sa main. C'est tout ce qu'il y a d'écrit ! Quel benêt ce Fred ! C'est son numéro de téléphone qu'il aurait dû faire graver, pas ton nom ! Je le sais depuis le début que tu t'appelles Milou ! Me voilà bien avancée !

Agacée par tant de négligence, elle décida illico lui retirer cette médaille et décréta que dorénavant ce chien lui appartenait !

- Il n'y a plus de Milou qui tienne, s'écria-t-elle. D'ailleurs, quel manque d'originalité, c'est vrai, quoi, Milou ! Pourquoi pas Rantanplan ou Idéfix

pendant qu'on y est ! Il faut que je te trouve un nouveau nom qui sorte de l'ordinaire...

++++
++ TELECHARGEZ LE SITE : www.e-presse.fr ++
++++